

Arts plastiques/Exposition des œuvres de l'artiste russe Vera Zaneguina

Protection de la nature et liberté de l'expression artistique

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Présentés jeudi soir dans les salons de l'ambassade de Russie, à l'occasion du 45e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre le Gabon et ce pays "ami et frère", les tableaux de cette diplômée de l'université d'Etat des arts et de l'industrie de Moscou se situent dans une logique de protection de la nature.



Photo : Frédéric Serge Long

L'artiste-plasticienne russe Vera Zaneguina.

L'ARTISTE plasticienne russe Vera Zaneguina a exposé, jeudi soir, dans les salons de l'ambassade de la fédération de Russie au Gabon, sa nouvelle collection de tableaux conçus à partir de l'Art-Protis, une tendance artistique fondée dans les années 50-60 en

République Tchèque. Vera Zaneguina s'en inspire et crée des œuvres sur la base de fibres polyester et de bouteilles en plastique. Une méthode révolutionnaire qui donne, en général, un aspect très coloré à ses créations. Avec des couches qu'elle appose sur ses tableaux, cette di-



Photo : Frédéric Serge Long

L'artiste présentant son travail aux personnalités gabonaises et étrangères présentes.

plômée de l'université d'Etat des arts et de l'industrie de Moscou adapte le dessin à travers un mécanisme spécial qu'elle est la seule à maîtriser pour créer des matériaux d'une beauté sublime. A travers sa méthode artistique, Vera Zaneguina a réussi à allier la lutte pour la protection

de la nature à la liberté de l'expression artistique. Les œuvres qu'elle a présentée jeudi soir à Libreville constituent, en réalité, un don pour faire partie de la collection du futur musée des arts contemporains de Libreville. Lauréate de plusieurs concours internationaux,



Photo : Frédéric Serge Long

Ses œuvres sont faites avec des fibres en polyester et des bouteilles en plastique.

Vera Zaneguina, qui est par ailleurs membre de l'association des promoteurs de l'art décoratif et de l'union des designers de Moscou, s'est entretenue, au cours de son séjour dans la capitale gabonaise, avec les étudiants de l'université franco-gabonaise Saint-Exupéry. Elle a créé avec

eux un panneau sur la base de la technique de l'Art-Protis. En coopération avec des groupes d'étudiants de différents pays, l'artiste-plasticienne a réalisé le projet de décoration du complexe d'exposition Cranach Jardin à Wittenberg (Allemagne).

Carnet rose

Ne l'appellez plus COE !

LRA
Libreville/Gabon

LES lecteurs de l'Union la connaissent plus sous ses initiales : COE. Notre collègue Cadette Ondo Eyi est

désormais Cadette Makanga depuis le samedi 29 septembre 2018. Elle a adhéré au club très sélect des femmes mariées en disant "oui" à son époux, Stive Roméo Makanga, à la mairie du 2e arrondissement de Libreville. Devant Dieu et devant les hommes,

les deux tourtereaux se sont, en effet, promis amour et fidélité, jusqu'à ce que la mort les sépare. Toute la Rédaction leur souhaite de vivre des jours heureux dans cette longue et sinueuse aventure qu'est la vie de couple.

M. et Mme Makanga désormais unis par les liens du mariage.



Photo : D.R

Clôture de la saison des Nobel, hier

Le prix d'économie à deux Américains précurseurs de la croissance verte

AFP
Stockholm/Suède

Le dernier-né des Nobel - qui fête cette année ses cinquante ans - a été attribué à William Nordhaus et Paul Romer pour leurs travaux sur l'impact de l'activité économique sur le climat. Ils ont été précédés, vendredi, par deux autres colauréats : le médecin congolais (RDC) Denis Mukwege et l'Irakienne Nadia Murad, couronnés prix Nobel 2018 "pour leurs efforts pour mettre fin à l'emploi des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre".



Photo : AFP

Le jury suédois lors de la conférence de presse annonçant l'attribution du prix Nobel d'économie 2018.

diale et bien-être de la planète", a indiqué l'Académie royale des sciences. Leurs travaux s'appuient sur ceux du keynésien Robert Solow, prix Nobel d'économie 1987 pour ses travaux concernant l'impact du progrès technique sur la croissance. L'annonce de ce Nobel coïncide avec la publication d'un rapport alarmiste des experts climat de l'Onu (Giec) qui appellent à des transformations "sans précédent" pour limiter le réchauffement climatique. Paul Romer, chercheur de 62 ans et ancien économiste en chef de la Banque mondiale, est connu pour avoir théorisé "la croissance endogène" dès 1986,

montrant comment l'innovation et le progrès technique participent de manière importante à la croissance, modèle adapté, dans les recherches de William Nordhaus, à l'innovation verte et à l'idée d'une croissance durable. Il a mis en avant le rôle des forces économiques et des régulations dans "l'inclination" des entreprises à innover. "Nombreux sont ceux qui pensent que la protection de l'environnement est si coûteuse et difficile à mettre en œuvre qu'ils préféreraient ignorer le problème, voire nier son existence", a déclaré à l'Académie suédoise M. Romer, aujourd'hui enseignant à la Stern School of Business de



Photo : AFP

Nadia Murad et Dr Denis Mukwege, colauréats du prix Nobel de la paix 2018.

l'université de New York - qui a d'abord cru à un appel non désiré quand l'Académie l'a contacté pour la bonne nouvelle. Son compatriote William Nordhaus, 77 ans, professeur à l'université de Yale, s'est spécialisé dans la recherche des conséquences économiques du réchauffement climatique. Il a été le premier, dans les années 1990, à modéliser le lien entre l'activité économique et le climat en conjuguant les théories et l'expérience tirées de la physique, de la chimie et de l'économie, a motivé le jury Nobel. Ces travaux font aujourd'hui autorité et servent à prédire ou quantifier les conséquences des poli-

tiques climatiques, par exemple la taxe carbone. Pour les experts climat, les émissions de CO2 devront chuter drastiquement avant 2030 (-45% d'ici 2030) et le monde atteindre une "neutralité carbone" en 2050 (autrement dit il faudra cesser de mettre dans l'atmosphère plus de CO2 qu'on ne peut en retirer), pour rester à 1,5°C. William Nordhaus milite notamment pour une taxe carbone, uniforme et imposée à tous les pays pour réduire les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Les pays récalcitrants qui ne voudraient pas rejoindre ce "club du climat" seraient sanctionnés via des barrières dou-

nières par exemple. Il est à noter que le dernier-né des Nobel fête cette année ses cinquante ans. Créé en 1968 pour célébrer les 300 ans de la Banque de Suède, il est la récompense la plus prestigieuse pour un chercheur en économie. Il clôt une édition Nobel 2018 amputée de son prix de littérature en raison de son report d'un an par l'Académie suédoise, affaiblie par un scandale d'agressions sexuelles et de fortes divisions internes. En rappel, vendredi dernier, le prix Nobel de la paix - le plus prestigieux des Nobel - a couronné l'Irakienne Yazidie Nadia Murad, 25 ans, ex-esclave du groupe État islamique (EI), et le médecin congolais Denis Mukwege, 63 ans, qui œuvrent à "mettre fin à l'emploi des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre". Tous deux ont dédié leur prix aux centaines de milliers de femmes victimes de violences sexuelles dans les conflits armés à travers la planète. Le Nobel - un diplôme, une médaille d'or et un chèque de 9 millions de couronnes (environ 563 millions de francs CFA) - sera remis le 10 décembre à Stockholm.